

ATELIER 5

EXISTE-T-IL UN "LIBÉRALISME" EST-EUROPÉEN ? DE L'EMPRUNT D'UN MODÈLE ÉCONOMIQUE À L'INVENTION D'UNE TRADITION POLITIQUE

BAZIN, Anne IEP-CERI, Université de Paris X, LASP (Nanterre),
HADJIISKY, Magdaléna, IEP-CERI, CRAPE (Rennes),

Argument de légitimation politique ou idéologie fondatrice des réformes économiques dans les sociétés post-soviétiques, la notion de libéralisme telle qu'elle est utilisée dans la nouvelle Europe depuis la fin du communisme est souvent difficile à cerner. Ce concept est pourtant une constante du discours politique depuis 1989. Nombre de partis politiques, de chefs de gouvernement, de journaux, s'en réclament. Mais, parce que la notion de libéralisme n'y recouvre pas nécessairement la même chose qu'à l'Ouest, on a pu observer, notamment au moment de l'élargissement de l'UE, certaines incompréhensions voire inquiétudes de part et d'autre qui ne sont pas encore dissipées. Cet atelier tentera de dessiner les contours d'un courant politique à la fois omniprésent et, paradoxalement, peu étudié.

Nous nous attacherons aux usages du concept par les acteurs politiques et intellectuels est-européens, et non à l'identification d'éléments discriminants qui serviraient de grille de comparaison indépassable pour appréhender le "vrai" libéralisme. Notre ambition est de chercher à comprendre les usages qui sont faits d'un référent, non à confirmer ou infirmer une catégorie.

Un trait commun rassemblant les usages faits en Europe centrale et orientale du référent libéral semble être la volonté de rupture avec les passés, non seulement le passé communiste mais aussi l'histoire nationale antérieure. Alors que le libéralisme est-européen prend sa source dans une critique qui se veut radicale de l'étatisme de type soviétique pratiqué par les régimes communistes avant 1989, il ne recourt pas à une tradition politique issue de l'histoire nationale, contrairement à d'autres forces politiques de droite. Au contraire, le libéralisme est fréquemment présenté par ses promoteurs comme un "bien importé". Peut-on alors parler de l'invention d'une nouvelle tradition politique libérale à l'Est, où se mêleraient éléments exogènes et endogènes pour constituer un courant politique spécifique

PROGRAMME

- Laure NEUMAYER, Université de Paris I (CRPS),
« Les usages de l'intégration européenne dans la construction du libéralisme en Europe centrale. »

- Nadège RAGARU, Paris et l'IEP Lille,
« Etre "libéral" en Bulgarie : usages sociaux et usages partisans d'une notion redécouverte. »

■ Magdaléna HADJIISKY, IEP de Paris (CERI),
La démocratie technicienne : de l'usage de la compétence professionnelle dans la construction d'un référent politique libéral.

Discutant

■ Jean-Michel DE WAELE, Université Libre de Bruxelles, GASPPECO (Groupe d'analyse socio-politique des pays d'Europe centrale et orientale).

RÉSUMÉS

■ Laure NEUMAYER, Université de Paris I (CRPS),
« Les usages de l'intégration européenne dans la construction du libéralisme en Europe centrale. »

L'objectif de cette communication est de discuter le poids relatif de l'endogène et de l'exogène dans la création d'une offre politique libérale dans trois pays de l'ancien bloc de l'Est (Hongrie, Pologne et République tchèque) après la chute des régimes de type soviétique, à partir d'une analyse des légitimations croisées entre idées libérales et intégration européenne. L'examen de l'usage de l'UE comme modèle par les partis dits libéraux conduira à une réflexion sur la définition des modalités de la compétition politique au niveau national, dans un contexte de préparation à l'entrée dans l'UE dans lequel les acteurs politiques tirent des ressources croissantes de leurs interactions avec l'arène européenne de gouvernement.

■ Nadège RAGARU, Paris et l'IEP Lille,
« Etre "libéral" en Bulgarie : usages sociaux et usages partisans d'une notion redécouverte. »

En Bulgarie, la sortie du communisme, la recherche de partenaires au sein des fédérations européennes de partis et la préparation de l'adhésion à l'UE se sont accompagnées de processus intenses, et parfois contradictoires, d'ingénierie conceptuelle, destinés à conférer aux formations politiques nées après 1989 une légitimité externe et, parfois, interne. Cette créativité discursive, à mi-chemin entre l'emprunt et la redécouverte sélective de référents politiques et idéologiques locaux, s'est progressivement muée en une composante de la compétition interpartisane. La référence au libéralisme constitue l'un de ces instruments de positionnement. A partir d'une recherche empirique dans la ville de Plovdiv, nous dégagerons les contextes et les interactions dans lesquels dirigeants et dirigés, au quotidien, sont amenés à faire référence à l'idée de libéralisme. On cherchera à voir comment se mettent en place des usages potentiellement contrastés de notions libérales "en traduction" et à quelles autres

faisceaux de notions les idées libérales servent à s'opposer (étatisme, autoritarisme, etc.).

■ Magdaléna HADJIISKY, IEP de Paris (CERI),
« La démocratie technicienne : de l'usage de la compétence professionnelle dans la construction d'un référent politique libéral. »

Les forces politiques qui, en Europe centrale, se réclament du libéralisme insistent fréquemment sur sa dimension économique. Ceci les conduit à reformuler le libéralisme traditionnel dans une optique où l'idée de l'autosuffisance du marché devient l'élément central. Libéralisme économique contre libéralisme politique, pourrait-on dire pour caricaturer. Notre contribution proposera une mise en perspective de l'origine et des implications de ce phénomène, à travers l'étude de la légitimation des compétences économiques pour l'exercice du métier politique dans une période historique où ce sont les fondements mêmes du nouvel ordre politique qui sont l'enjeu de la compétition politique.